

Sarcorampe roi
Sarcoramphus papa
King Vulture

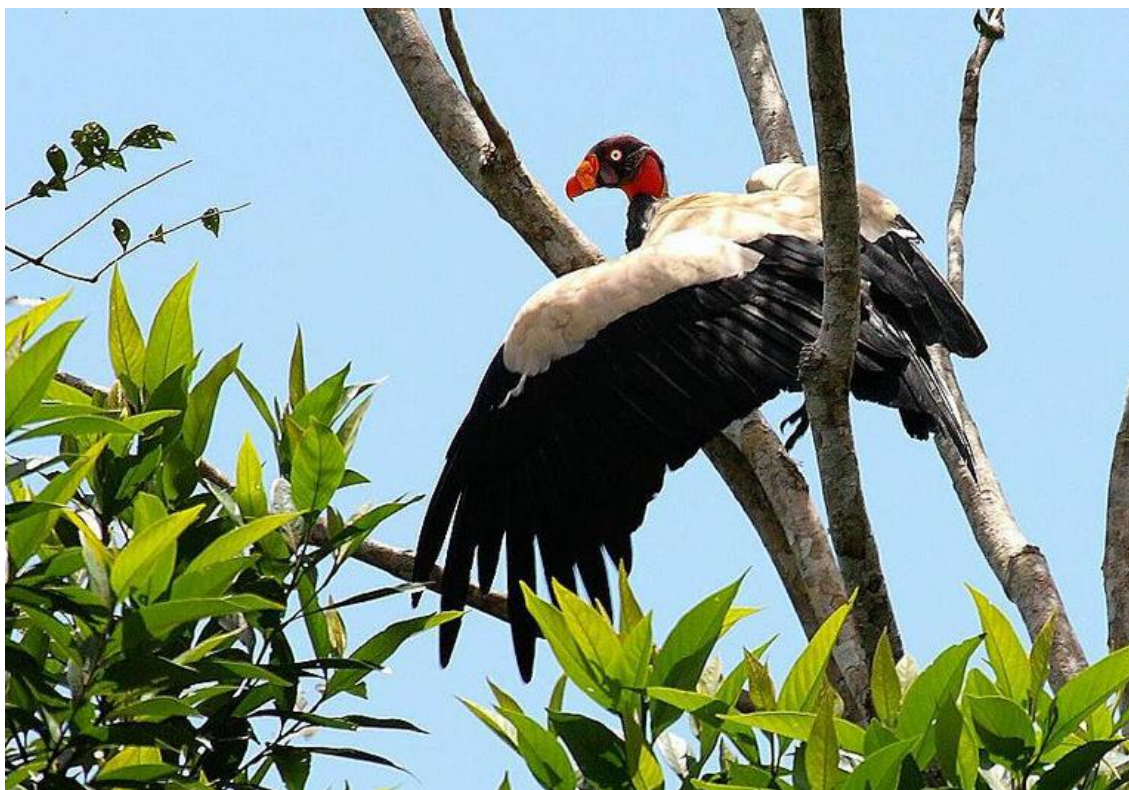
Liste rouge UICN

Guyane **NT** Monde **LC**

Réglementation

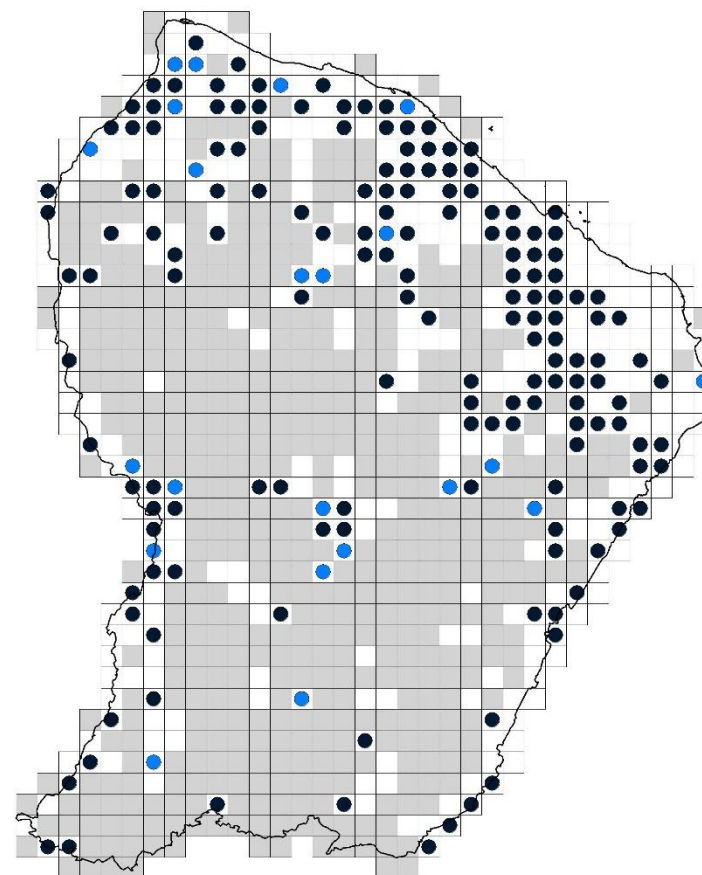
Protégé

Pas de sous-espèce.



© M. Dechelle [GEOG]

Autres photos de l'espèce : [Faune-Guyane](#)
[GEOG](#)



Maille(s) validée(s) (total=183, soit 20%)

- avant 2011 (22)
- à partir de 2011 (161)

Statut

Espèce nicheuse résidente en Guyane, assez commune.

954 données enregistrées dans Faune-Guyane jusqu'en 2020.

Répartition

Répartition globale

Présent en Amérique centrale et du Sud, depuis le sud du Mexique jusqu'au nord de l'Argentine (Holste *et al.* 2022).

Présent sur l'ensemble du plateau des Guyanes.

Il est commun au Suriname dans le bloc forestier mais peu commun dans les zones de savanes, et assez commun au Guyana (Braun *et al.* 2007, Ottema *et al.* 2009).

Répartition en Guyane

Présent sur l'ensemble du territoire, exceptée une mince frange littorale. Répandu dans tout le bloc forestier, il en sort rarement.

On ne connaît que deux observations à Rémire-Montjoly (B. Goguillon, [24/02/1993](#)) et au-dessus de Cayenne (J. Devillechabrolle, [13/02/2020](#)). Il est plus régulier sur la commune de Matoury, en particulier dans ses parties boisées reliées au bloc forestier : Mont Grand Matoury, Stoupan (par ex. S. Uriot, [11/10/2014](#) ; T. Foch/RN Grand Matoury, [28/12/2021](#)). De même à Kourou, il a été noté deux fois au-dessus de la ville (J.-P. Policard, [07/11/2015](#) ; J.-C. Varlez, [08/07/2018](#)) mais il lui arrive de survoler les savanes du Centre Spatial Guyanais (par ex. O. Tostain, [04/09/2018](#), [20/09/2019](#)).

Observé sur tous les sites de forêt non perturbée, il est moins fréquent sur les marges dégradées du bloc forestier et dans les sites littoraux où Thiollay (2007) ne l'a trouvé que dans 75 % des sites inventoriés. Il n'a été signalé que trois fois sur la Montagne des Pères, Kourou (O. Tostain, [06/09/2018](#)) et une dizaine de fois sur la Montagne des Singes, Kourou (par ex. A. Vinot, [03/04/2008](#) ; C. Chaline, [03/05/2012](#)). A l'inverse, il est répandu dans l'intérieur jusque dans les Tumuc-Humac (par ex. M. Fernandez, G. Léotard & L. Proux, [28/03/2015](#)) et jusqu'à Trois Sauts (O. Claessens, [23/02/2016](#)).

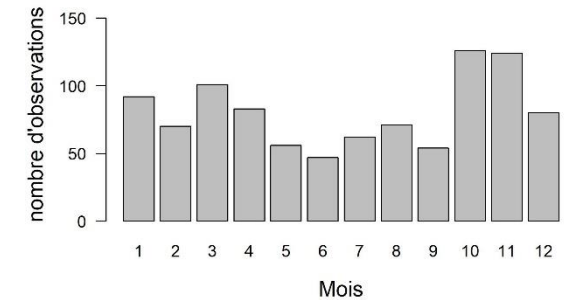
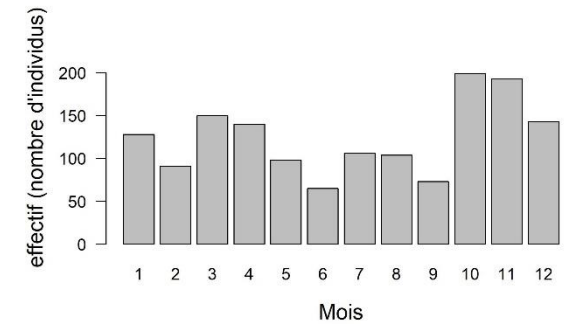
Densités et taille de population

La seule estimation de densité est celle de Thiollay (1994), soit moins d'1 couple /100 km² de forêt non perturbée de l'intérieur, une estimation qui nous semble réaliste. Elle conduit à une taille de population guyanaise comprise entre 500 et 1000 couples. Il est intéressant de constater que cette estimation est du même ordre que celle avancée pour la Harpie féroce. Notons qu'il n'existe aucune estimation de densité ou de taille de population dans les pays voisins, qui aurait permis d'évaluer la pertinence de ces chiffres.

On suppose qu'il existe moins de 50 000 individus dans la nature (Holste *et al.* 2022), ils seraient même moins de 10 000 selon Birdlife International (2022).

Habitats

Strictement forestier et dépendant des forêts non perturbées (Holste *et al.* 2022), le Sarcorampe roi est inféodé au bloc forestier de l'intérieur.



Parade © G. Cantaloube [30/12/2018](#)

Il est néanmoins capable de sortir de la grande forêt pour rechercher des charognes dans les milieux ouverts adjacents : savanes, pâtures... Ses grandes capacités de vol l'entraînent jusque sur la plaine littorale qu'il survole facilement. Il a ainsi été observé au-dessus de la Maison de Nature, Sinnamary (M. Bourgeois, [06/02/2018](#)), au-dessus des pâturages de Guatemala, Kourou (J. Greff, [10/12/2021](#)), et plus fréquemment au-dessus du Centre Spatial Guyanais, Kourou (par ex. V. Rufroy, [28/09/2017](#); O. Tostain, [04/09/2018](#)). Toutefois, on ne l'a jamais vu en Guyane se nourrir hors de la forêt, contrairement à ce que l'on observe dans certains pays (Holste *et al.* 2022). Il évite les milieux trop fréquentés et fortement anthropisés. Les observations au-dessus des villes de Cayenne, Rémire-Montjoly et Kourou sont exceptionnelles (J. Devillechabrolle, [13/02/2020](#); B. Goguillon, [24/02/1993](#); J.-P. Policard, [07/11/2015](#); J.-C. Varlez, [08/07/2018](#)).

Il peut être observé du niveau de la mer jusqu'aux massifs recouverts de forêt submontagnarde, comme le plateau de Lucifer, Saint-Laurent-du-Maroni (alt. 560 m) (O. Claessens, [02/11/2006](#)) ou les monts Galbao, Saül (alt. 620 m) (T. Monjoin, [27/11/2018](#)).

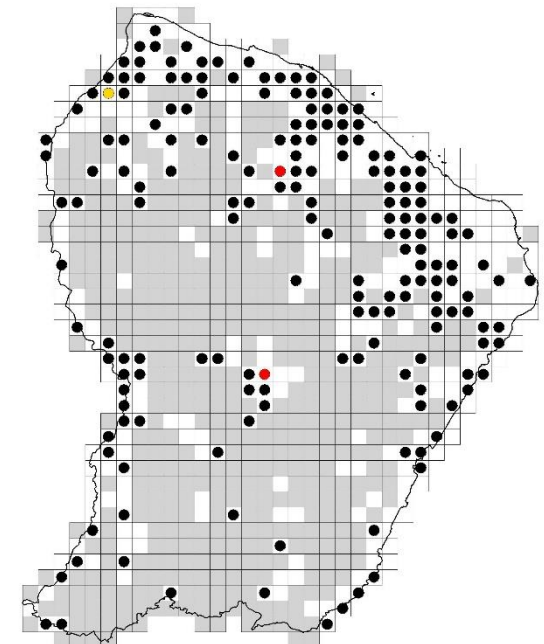
Phénologie

Sédentaire mais capable de parcourir de grandes distances dans ses recherches alimentaires, ce qui explique ses apparitions dans régions éloignées des zones de reproduction. Une augmentation du nombre d'observations en octobre et novembre est plus vraisemblablement liée à une variation de la pression d'observation dans l'intérieur en saison sèche qu'à une réelle variation d'effectif.

Nidification

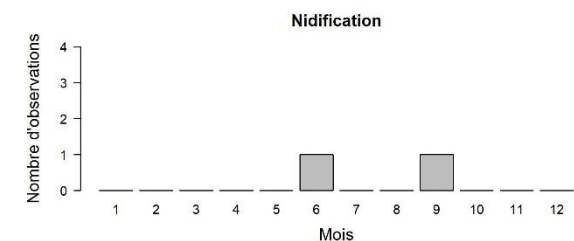
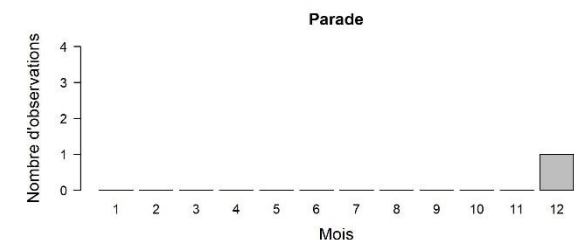
Comme les urubus, le Sarcorampe roi se reproduit dans de grandes cavités d'arbres, des crevasses de rochers ou sur des corniches de falaises, ou au sol dans des lieux abrités, parfois dans des aires de rapaces abandonnées, sans aucun apport de matériel (Ferguson-Lees & Christie 2001).

On ne dispose à ce jour d'aucune donnée de reproduction en Guyane, bien que celle-ci ne fasse aucun doute. Les faibles densités, la discrétion et le caractère strictement forestier de l'oiseau rendent la découverte d'un nid extrêmement difficile : moins de 10 nids ont été décrits dans la nature à l'échelle mondiale (Holste *et al.* 2020). Les deux données dans Faune-Guyane assorties d'un code de nidification certaine se réfèrent en fait à l'observation de juvéniles accompagnés d'adultes, sur le lac de Petit Saut (O. Claessens, [24/09/1994](#)) et à Saül (V. Pelletier, [07/06/2004](#)). Or, l'acquisition du plumage adulte est très lente, les premières traces de blanc n'apparaissant qu'au cours de la deuxième année (Ferguson-Lees & Christie 2001). Un plumage juvénile, entièrement brun, n'est donc pas forcément indicatif d'une reproduction sur place ni très récente. En revanche, une parade nuptiale de deux adultes perchés sur un arbre à Moutouchi, Saint-Laurent-du-Maroni en décembre (G. Cantaloube, [30/12/2018](#)) est plus significative.



Maille(s) validée(s) (total=183, soit 20%)

- nidification certaine (2)
- nidification probable (1)
- pas d'information (180)



Alimentation

Presque exclusivement charognard, à l'image des autres membres de la famille, se nourrissant sur des cadavres de toutes tailles. Il prospecte en vol à hauteur moyenne, généralement solitaire ou par 2 ou 3, et suit les urubus vers les charognes que ces derniers ont repérées à l'odeur. Ses capacités olfactives sont incertaines (Ferguson-Lees & Christie 2001).

Il consommerait également les fruits de palmiers bâches (*Mauritia flexuosa*) et maripas (*Attalea maripa*) (Schlee 2005), et suivrait parfois le jaguar pour profiter des restes de ses proies (Schlee 2007).

Sur une grosse charogne qui rassemble plusieurs espèces de rapaces nécrophages, grâce à sa grande taille le *Sarcoramphus* roi est dominant sur toutes les autres espèces (sauf le Condor des Andes, *Vultur gryphus*, dans les pays où il est présent) qui lui cèdent la place et attendent qu'il ait fini. Les sources d'alimentation peuvent attirer plusieurs individus, mais ceux-ci s'alimentent successivement, les adultes étant toujours dominants sur les immatures (Holste *et al.* 2022).

En Guyane, il n'y a que 7 données de *Sarcoramphus* rois s'alimentant : sur un tatou mort depuis au moins 2 jours à Montsinéry-Tonnegrande (O. Fortune, [12/12/2010](#)), sur la tête coupée d'un Daguét gris (*Mazama nemorivaga*) laissée par un chasseur sur la crique Balata, Kourou (M. Perrier, [14/04/2017](#)), sur des cadavres de chiens près de Régina (M. Chrétien, [12/07/2014](#)), près de Saint-Georges (D. Baudain,

[14/07/2016](#)) et à Stoupan, Matoury (S. Uriot, [29/01/2020](#)), les autres proies n'étant pas précisées.

Conservation

Classé en catégorie LC (« préoccupation mineure ») à l'échelle mondiale (BirdLife International 2022).

Aucune menace à court terme n'a été identifiée en Guyane. Néanmoins, la déforestation sur les marges du bloc forestier pour l'extension des pâturages ou pour l'exploitation du bois, de même que la raréfaction des grands vertébrés, liée à la déforestation et à la chasse, pourraient entraîner un déclin de la population. La taille de population estimée actuellement à moins de 1000 couples conduit à le classer en catégorie NT (« quasi menacé ») à l'échelle régionale (UICN *et al.* 2017). Il pourrait passer en catégorie EN (« menacé ») si ces deux menaces deviennent réelles.

Bibliographie

BirdLife International (2022) Species factsheet: *Sarcoramphus papa*. <http://www.birdlife.org> (consulté le 02/10/2022).

Braun, M. J., Finch, D. W., Robbins, M. B. & Schmidt, B. K. (2007). A field checklist of the birds of Guyana. Second edn. Smithsonian Institution, Washington DC.

Ferguson-Lees, J. & Christie, D. A. (2001). *Raptors of the World*. Christopher Helm, London, UK.

Holste, M., Ruth, J. M. & Eitniear, J. C. (2020). King Vulture (*Sarcoramphus papa*), version 1.0. In *Birds of the World* (T. S. Schulenberg, Editor). Cornell Lab of Ornithology, Ithaca, NY, USA. <https://doi.org/10.2173/bow.kinvul1.01>.

Ottema, O. H., Ribot, J. H. & Spaans, A. L. (2009). Annotated checklist of the birds of Suriname. WWF Guianas, Paramaribo.

Schlee, M.A. (2005). King Vultures (*Sarcoramphus papa*) forage in moriche and cucurit palm stands. *Journal of Raptor Research* 39(4): 458-461.

Schlee, M.A. (2007). King Vultures (*Sarcoramphus papa*) follow jaguar in the Serranía de la Cerbatana, Venezuela. *Vulture News* 57: 4-16.

Thiollay, J.-M. (1994). Structure, density and rarity in an Amazonian rain forest bird community. *Journal of Tropical Ecology* 10: 449-481.

Thiollay, J.-M. (2007). Raptor communities in French Guiana: distribution, habitat selection, and conservation. *Journal of Raptor Research* 41(2): 90-105.

UICN-France, MNHN & GEPOG (2017). *La Liste rouge des espèces menacées en France, chapitre Oiseaux de Guyane*. In UICN-France, MNHN, GEPOG, Kwata, Biotope, Hydreco & OSL (2017). *La Liste rouge des espèces menacées en France - Chapitres de la Faune vertébrée de Guyane*. Paris, France.

Citation

Claessens O. (2022). Sarcorampe roi (*Sarcoramphus papa*). In *Atlas préliminaire des oiseaux de Guyane*. GEPOG. www.faune-guyane.fr (version 07/10/2022).

